

En me retournant vers mon passé, j'ai l'impression d'avoir découvert la vie à 24 ans. En tant qu'étudiant en philo j'avais trouvé un travail le soir dans un établissement accueillant des personnes très limitées sur le plan physique (IMC, maladies évolutives). Et rapidement, toute ma culture s'est trouvée bousculée. Je croyais aller vers l'autre, le rejoindre dans sa réalité, m'ouvrir à son monde, et soudain je me suis trouvé débordé : ce n'est pas moi qui m'ouvre à l'autre, c'est l'autre qui m'ouvre à ce que je ne suis pas. Ce petit renversement a traversé toute ma réflexion durant 40 ans et m'a conduit à écrire ce livre.

Dans un monde qui veut la performance et use d'évaluation pour mesurer notre réalité humaine, il est nécessaire de redire un essentiel : il s'agit d'abord de rencontre. Ce livre est une tentative de décrire la relation au moment même où elle relationne. Non pas à l'endroit des acteurs ou de leur contexte mais dans ce qui, du lien, dépasse la combinaison des acteurs et du contexte. Dans « ce qui se passe » notre culture fixe son attention sur le CE démonstratif : il se passe ceci ou cela. Ce travail de philosophie va s'intéresser à l'autre SE. La rencontre SE passe, un courant passe « entre » quand je suis « avec » l'autre. Quel est cet entre ? Et cet avec n'appartient-il pas à ce qui me constitue au plus profond ? Et le choix de notre langue pour ce verbe « passe », qu'indique-t-il ? Passe qui donne « passage » comme flux, « passivité » nécessaire à l'accueil et « passibilité » tant je suis atteint par l'autre.

La seconde partie du livre tente de penser la société à partir de la rencontre pour libérer ce concept de société de sa généralité trop englobante et généraliste. L'ensemble du travail débouche sur une théorie de la société inclusive pensée comme « société des singularités » (P. Rosanvallon). Une société qui n'est rien sans la contribution de chacun car notre « réalité commune » est un pluriel de singuliers, c'est-à-dire une diversité chargée d'altérité en quête de son commun.

*A partir d'études en philosophie, en théologie et en sciences de l'éducation, l'auteur a eu un cursus professionnel dans le secteur social en s'engageant auprès de personnes dites « vulnérables ». Ce livre est la réécriture d'une thèse de philosophie qui a pour thème la vulnérabilité. L'ensemble de la réflexion prend principalement appui sur la pensée d'Emmanuel Levinas.*